

FICHE DE LECTURE

Philippe MEIRIEU, *Éduquer après les attentats*, ESF Editeur, collection « Pédagogie », 253 p., 2016.

Philippe MEIRIEU a enseigné à divers niveaux de l'institution scolaire et a été associé à de nombreuses réflexions et réformes du système éducatif français. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Apprendre ... oui mais comment*, *Le choix d'éduquer*, *Lettre à un jeune professeur*, etc, il dirige également la collection « Pédagogie » chez ESF éditeur.

Dans son dernier ouvrage, *Éduquer après les attentats*, Philippe Meirieu ne traite ni des questions de sécurité ni des dimensions historiques et géopolitiques du terrorisme. Comme Theodor W. Adorno en 1966 dans son ouvrage *Éduquer après Auschwitz*, Philippe Meirieu propose, en s'appuyant sur ses chroniques publiées dans *Le Café Pédagogique*, de comprendre les « *mécanismes qui produisent les hommes capables de commettre de telles monstruosité*s » et de s'interroger sur les « *possibilités concrètes de résistances* » face à l'horreur, que nous offre l'éducation car « *l'exigence que la barbarie ne se reproduise plus est l'exigence première de toute éducation* ».

Les attentats de 2015 et 2016 ont suscité l'effroi et l'incompréhension dans notre pays. En effet, selon notre fonctionnement sociétal et nos catégories de pensée habituelles, nous nous demandons comment un être humain peut commettre de tels actes. Les attentats sont une atteinte à notre « *humaine condition* » selon l'expression de Montaigne. Les enseignants et les éducateurs ont été d'autant plus touchés que la responsabilité de l'École républicaine est mise en cause par certains. Les attentats ont aussi ravivé une question ancienne chez les enseignants : « comment faire entendre raison à celui qui n'a pas choisi la raison ? », la seule ressource à notre disposition étant la pédagogie. C'est le sujet de cet ouvrage dans lequel, en vingt chapitres, Philippe Meirieu s'efforce de répondre aux « questions vives » d'une éducation après les attentats : l'École peut-elle participer à la création du commun ? Comment permettre aux élèves de distinguer le savoir et le croire ? Faut-il parler du mal et comment ? L'École peut-elle éduquer à la démocratie et maintenir l'autorité de l'enseignant ? Peut-on former les élèves à la solidarité et à la responsabilité ? Quelle idéologie offrir à ceux et celles qui voient dans l'intégrisme religieux la seule manière de se donner une identité ? Philippe Meirieu développe ainsi une réflexion sur les finalités de l'éducation. Il défend une éducation à la démocratie et au vivre ensemble, et propose pour cela des outils : la pratique du débat argumenté et ritualisé, le travail avec la littérature et les arts comme un moyen d'apprendre à entrer en empathie avec les autres, la pédagogie de projet, la mise en place de rituels dans les établissements scolaires afin de créer des collectifs, le monitorat entre élèves... Philippe Meirieu invite à lutter contre la « prolétarianisation » des enseignants réduits à obéir à des injonctions technocratiques et dénonce l'influence néfaste du libéralisme sur notre système scolaire. Il défend l'idée d'une « classe verticale », c'est-à-dire un groupe d'élèves suivi sur le long terme par un même groupe d'enseignants et prône une certaine autonomie des équipes éducatives en invitant à « *être jacobin sur les finalités de l'École et girardin sur ses modalités* ». Philippe Meirieu nous amène également à réfléchir aux débats actuels de l'École comme par exemple la question de l'autorité. Concernant l'évaluation, il souligne l'absurdité des moyennes et de la compensation entre les matières, et dénonce le caractère laxiste et démagogique de la notation chiffrée pour défendre l'idée d'une évaluation « formatrice ».

En conclusion, Philippe Meirieu affirme « *oui, enseigner après les attentats pour enseigner contre les attentats, c'est possible* », nous devons pour cela « *retrouver ce qui nous unit, recréer du commun pour partager nos raisons d'agir et répondre au manque par le partage et la solidarité* » et ne pas céder à « *bien des tentations : le découragement face à l'immensité de la tâche, le schématisme et le fatalisme, l'excommunication et la dérision* ».

Dans cet ouvrage, nous retrouvons les idées déjà développées par Philippe Meirieu. Il nous propose de manière détaillée et accessible des perspectives pour une véritable éducation à la démocratie. Ce livre porteur d'espoir nous ouvre des pistes pour une autre École afin de « *préparer un monde où nos enfants pourront ensemble s'efforcer de « faire société » plutôt que s'entre tuer* »

